

LE DOUZIÈME PARL D'ESANNUE



**SPECTACLE. Cité de l'or.** Samuel Vaisson réussira-t-il son pari ? Pour ses adieux, il espère remplir deux soirs de suite la Cité de l'or, avec son spectacle parrainé par Hervé Vilard. Une demi-douzaine de troupes de danse, des chanteurs, des humoristes seront sur scène. Le samedi 17 avril, c'est complet, mais il reste des places pour le vendredi 16 avril. La recette sera versée à France Alzheimer. Tél. : 02.48.96.48.24. ■

**CHALLENGE. Amitié.** Le challenge de l'Amitié se prépare et les dossiers d'inscriptions sont dès à présent à retirer auprès de M. Deuss et Bourcy. Le date limite des inscriptions est fixée pour le 23 avril. Le tirage au sort est prévu le 26 avril, à 19 heures au foyer des jeunes travailleurs. Pour une entente entre deux entreprises, il n'y a plus besoin que les deux soient de la même corporation. ■



**NOUVEAUTÉ. Adam et Ève à Bainéor.** Après quelques jours de fermeture technique, le centre Bainéor va rouvrir ses portes avec une nouveauté : tous les samedis soirs, de 21 heures à 23 heures, la piscine saint-amandoise sera ouverte - et même réservée - aux baigneurs naturistes. Certains Saint-Amandois ont déjà pu tester la nouveauté la semaine dernière, lors d'une porte-ouverte spéciale (photo). ■

## Saint-Amand → Vivre sa ville

PORTRAIT D'ARTISTES (4) ■ Les potiers des Archers sont fidèles à la Biennale des métiers d'art, du 23 au 25 avril

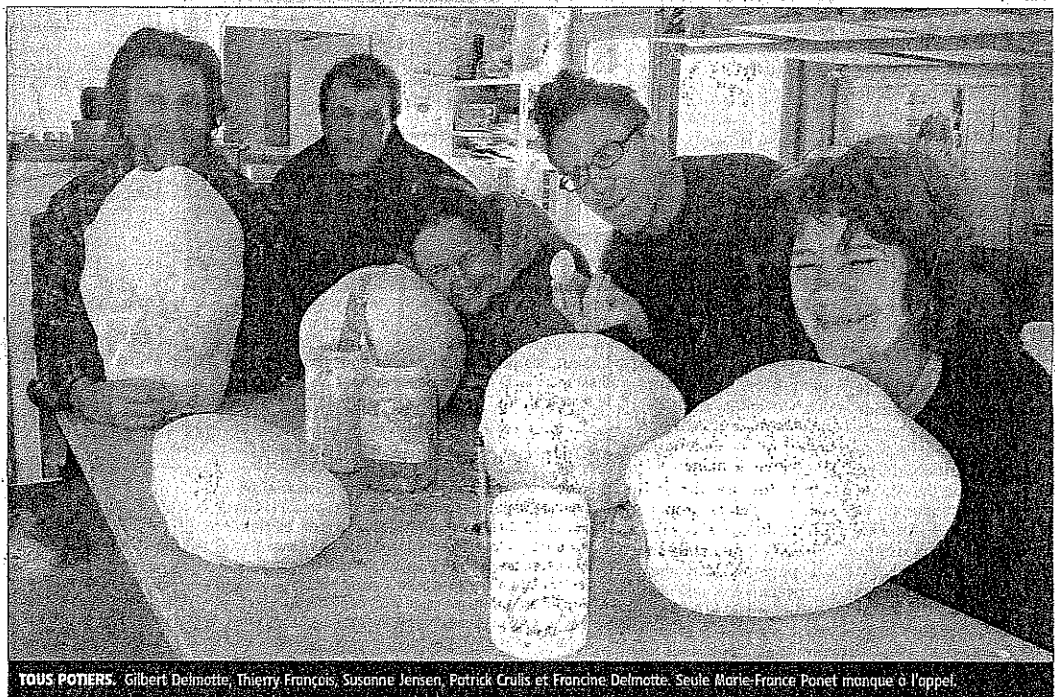
# Un pour six, et six pour les Archers

Quand il s'agit de promouvoir le Petit Poucet des villages de potiers du Cher, ces six potiers des Archers se présentent toujours ensemble. Ils feront stand commun à la Biennale de Saint-Amand.

Marie-Claire Raymond  
marie-claire.raymond@centrefrance.com

**S**i à La Borne, la tradition de village de potiers ne s'est jamais vraiment interrompue, aux Archers par contre, elle s'est stoppée net en 1943. Cinquante ans plus tard, il a fallu la volonté conjugée de la municipalité du Châtelet et de potiers aventureux pour que le hameau renaisse à la poterie.

Il y a quinze ans, Francine et Gilbert Delmotte sont les premiers à rouvrir un atelier aux Archers. « On était potier dans le Nord. On voulait partir, ça se savait dans le milieu. On cherchait un endroit où s'installer depuis cinq ans, quand on a été contacté par la présidente de l'association Merlusines (1). Elle nous a présenté le projet, on a rencontré le maire du Châtelet. Au début, on faisait des expositions à Tours, à Orléans. Très vite, ce sont les clients qui sont venus à nous. On a été les premiers surpris d'un tel succès. Ce qui jouait en notre faveur, c'est qu'ici, les gens ont une culture de la poterie. » Anciens des



**TOUS POTERS.** Gilbert Delmotte, Thierry François, Susanne Jensen, Patrick Crullis et Francine Delmotte. Seule Marie-France Ponet manque à l'appel.

Beaux-Arts et diplômés en architecture, Gilbert et Francine se sont passionnés pour les épis de faîtage.

Potière autodidacte, Susanne Jensen les rejoint pas longtemps après. « J'ai quitté le Danemark

il y a vingt-trois ans. Avec mon sac à dos et ma toile de tente, je suis arrivée en vacances à La Borne. Je me suis perfectionnée et j'y suis restée dix ans. En juin 1996, je participe au marché de potiers des Archers et le maire me dit : "C'est quand que tu t'installes ?" Il y avait une maison et un atelier de libre. En octobre, j'emménageais. » Susanne invente lutins, fées, trolls, citrouilles. « Quand je travaille, j'ai l'impression de jouer. »

Vient le temps des Parisiens. Marie-France Ponet et Patrick

Crullis débarquent aux Archers quasi simultanément, il y a sept ans. « J'ai découvert le village en même temps qu'internet, s'amuse Patrick Crullis. A ma première connexion, j'ai vu l'annonce de la mairie disant rechercher un nouveau potier. » Ça tombe bien, l'ancien élève des Beaux-Arts, mais en peinture, vient de se remettre à la poterie. « Ici, j'ai démarré avec du raku. Personne n'en faisait. Ça a permis d'ouvrir une brèche pour une clientèle plus tournée vers la déco. »

Le dernier arrivé, il y a quatre ans, s'est installé sans l'aide de la municipalité du Châtelet. « Je travaillais dans une usine de l'agroalimentaire, en Provence, explique Thierry François. Après un stage chez Marie-France, un autre chez Patrick, j'ai changé de métier et de vie. » En matière de potiers, les Archers n'ont certainement pas dit leur dernier mot. En 1890, le hameau comptait vingt ateliers, et l'activité faisait vivre cinq cents personnes. ■

(1) Les « merlusines » sont des épis de faîtage.

« On a tous des origines différentes. Les gens du village nous ont super bien accueilli. C'est une chance. »

PATRICK CRULLIS Potier au hameau des Archers.

AVENTURE ■ Claudie et Christelle ont retrouvé le Berry après leur périple au rallye Aïcha des gazelles

## Les gazelles ont fini par vaincre les dunes du désert

Enfin, il est plus facile de traverser le désert en 4x4 que la Méditerranée en bateau.

« Le bateau a eu une journée de retard et on arrive tout juste chez nous », raconte Christelle Dagois depuis Coust, qu'elle a regagné hier en début d'après-midi, en pleine forme. Sa pre-

mière expérience du rallye Aïcha des gazelles, avec sa sœur Claudie Tissier, a été un grand moment. « On a eu des problèmes mécaniques mais le plus dur c'est la navigation. Surtout les deux derniers jours, avec une tempête de sable : avec un temps normal c'est déjà diffi-

le, alors là, on n'a pu rien faire. La conduite, ça va : on apprend vite, on sort les pelles dans les dunes... et puis on finit par y prendre du plaisir. »

L'envie de repartir... mais pas tout de suite

Les filles ont finalement terminé à la 81<sup>e</sup> position (le rallye a

été gagné par l'équipe sancerroise !), mais ce n'est pas l'essentiel. « C'est une grosse expérience. On a appris de nos erreurs et on se dit qu'on en profitera encore plus avec une seconde participation. Mais pas tout de suite car c'est quand même énormément de travail

de préparation. Et puis il y a le mari, les enfants, le boulot... » Avant d'envisager un nouveau départ (pourquoi pas en 2012 ?) Claudie et Christelle devraient rendre compte de leur périple à leurs amis et partenaires saint-amandois, sans doute au mois de mai. La date reste à déterminer. ■